

Entretien avec Majed Abusalama

Description

Solidarité ? Assurez-vous que l'argent de vos impôts n'est pas investi dans des crimes de guerre !

Par Majed Abusalama et Kristina BoÅi, le 6 novembre 2023



 crivain et militant politique de premier plan, Majed Abusalama est cofondateur de nombreuses organisations, dont *Palestine speaks in Germany*. N  Gaza, il vit aujourd'hui entre Berlin et Tampere, où il termine son doctorat sur la génération du blocus israélien de Gaza.

Vous êtes n  dans le camp de réfugiés de Jabaliya. Ce que vous voyez aujourd'hui à Gaza est-il toujours l'endroit que vous avez connu ?

Oui, j'ai grandi à Gaza, j'ai fréquenté les écoles de l'ONU, j'ai vécu la première et la deuxième Intifada. J'ai vu le développement et les changements tout au long de cette période. Au début, les réfugiés disposaient d'une infrastructure minimale. Avec le temps, les villes se sont agrandies et sont devenues plus peuplées. Aujourd'hui, Gaza est l'une des zones les plus densément peuplées au monde et, avec un espace limité, les gens construisent en hauteur. Le développement urbain a repris après chaque agression israélienne.

En 2008 et 2009, les bombardements israéliens ont provoqué un massacre et beaucoup de destructions. Mais les gens ont recommencé, ils.elles ont reconstruit, ils.elles ont tenté certains aménagements pour résoudre les problèmes causés par le régime colonial des colons israéliens et le blocus militaire. Les bombardements de 2012 ont semé la destruction. Puis à nouveau en 2014 ! Et en 2020 ! Chaque signe de développement a été suivi d'un énorme effondrement de l'infrastructure et de l'effacement des nouvelles mémoires urbaines.

Cela fait partie de la violence structurelle israélienne. Ils.elles ne perturbent pas seulement nos corps en nous tuant et en nous blessant, ils.elles effacent et blessent aussi nos mémoires. Les images que nous avons de notre environnement urbain, des rues, des places, des bâtiments emblématiques, ils.elles les détruisent.

Ce que nous voyons aujourd'hui est le plus extrême. Chaque fois, c'est pire, les bombardements et les destructions augmentent. Au fil des ans, la gravité, la douleur et l'intensité se sont accrues. Il s'agit d'une tactique d'ingénierie et de gestion de la population : ils.elles bombardent plus brutalement et offrent ensuite quelques privil ges supplémentaires. Après chaque destruction, l'industrie israélienne de la construction

bâ©nâ©ficie de meilleures opportunitâ©s commerciales. Les matâ©riaux qui arrivent à Gaza proviennent principalement de la puissance coloniale israâ©lienne. Câ??est un autre aspect peu glorieux du colonialisme de peuplement : ils.elles nous assiâ©gent, nous bombardent et nous vendent ensuite des matâ©riaux de construction pour pouvoir ensuite bombarder à nouveau. Ils.elles contrâ©lent les points de contrâ©le militaires et les clâ©tures qui entourent Gaza et dâ©cident de ce qui peut y entrer.

Lâ??infrastructure urbaine et les images de Gaza ont donc â©tâ© effacâ©es à plusieurs reprises au fil des gâ©nâ©rations. La gâ©nâ©ration des Palestinien.ne.s du blocus, qui est au centre de mes recherches, est celle qui a â©tâ© la plus perturbâ©e. Ce sont eux.elles qui ont vu le plus de destructions, de bombardements et dâ??effacements continus de leurs maisons et de leurs villes. Ils.elles ont perdu de nombreuses personnes, des membres de leur famille, des ami.e.sâ?! Ils.elles ont dâ© les reproduire et renaâ©tre en quelque sorte plusieurs fois.

Mais les destructions actuelles sont-elles sans prâ©câ©dent ?

Oui. Il sâ??agit dâ??un pic extrâ©me de violence excessive et de ce qui, selon les expert.e.s juridiques, sâ??apparente à un gâ©nocide. Les bombardementsâ?! en particulier les tapis de bombes signifient quâ??il y a des frappes râ©pâ©tâ©es sur un bâ©timent. Cela crâ©e une sensation de tremblement de terre qui secoue les corps et fait battre le câ©ur à tout rompre. Les gens perdent des membres de leur famille, des voisin.e.sâ?! Le nombre de civil.e.s tuâ©.e.s est effroyable. Des familles entiâ©res ont â©tâ© anâ©anties. Jâ??ai des ami.e.s qui sont les seul.e.s survivant.e.s, des orphelin.e.s. Tous les membres de leur famille ont â©tâ© tuâ©.e.s. La femme et les trois enfants de mon cousin ont â©tâ© tuâ©.e.s. Il est restâ© seul. Treize annâ©es de sa vie et de la construction dâ??une maison ont â©tâ© anâ©anties par un bombardement israâ©lien.

Cela nous amâ©ne à faire des comparaisons avec le prix payâ© par nos grands-parents lors de la Nakba. Gaza ne sera plus jamais la Gaza dâ??avant ces bombardements, mais le danger qui se profile est encore plus grand.

De nombreux.ses Palestinien.ne.s mettent en garde contre le fait que les enfants nâ??associent Israâ©l et les Israâ©lien.ne.s quâ??aux bombardements, aux chars et à la destruction, car câ??est la seule expâ©rience quâ??ils.elles ont dâ??eux.elles. Les effets des brutalitâ©s se font sentir sur plusieurs gâ©nâ©rations ?

Oui. Et cette violence peut aussi radicaliser. Je pense que câ??est en fait lâ??objectif du râ©gime fasciste israâ©lien actuel : accroâ©tre et renforcer la haine afin que personne ne parle jamais de la solution dâ??un â©tat unique et dâ©mocratique. Cela fait partie de lâ??infrastructure de lâ??occupation à la guerre psychologique. Ils.elles peuvent lâ©gitimer lâ??â©tat exclusivement juif sâ??ils peuvent affirmer de maniâ©re convaincante que ce nâ??est pas seulement parce que les Palestinien.ne.s ne sont pas juifs.ves, mais aussi parce que les Palestinien.ne.s ne peuvent pas surmonter ce que les forces israâ©liennes leur ont fait et leur font subir à aprâ©s de telles atrocitâ©s, il est impossible de vivre ensemble à lâ??amiable.

Câ??est la stratâ©gie israâ©lienne de sâ©grâ©gation à long terme à utiliser les injustices intâ©riorisâ©es comme raison pour une sâ©grâ©gation continue et croissante, pour plus de bantoustans palestiniens et pour un contrâ©le supâ©rieur juif sur la terre. Câ??est la raison dâ??â©tre du projet sioniste depuis toujours.

En réponse aux bombardements israéliens actuels sur Gaza, vous avez écrit « [Une lettre d'un Palestinien à l'Europe](#) ». Nous assistons à la déshumanisation des Palestiniens dans de nombreux médias occidentaux, dans la politique et nous le permettons. Comment cela nous affecte-t-il et affectera-t-il nos sociétés ?

Ce qui se passe est une norme perturbation de nos sociétés. Les effets sont ressentis et se feront sentir à de nombreux niveaux : économique, social, politique et communautaire. Gaza ne sera plus jamais la même. Et nous, en tant qu'êtres humains, ne serons plus les mêmes : je pense que notre état ne cesse de s'aggraver. Les traumatismes ne s'arrêtent jamais. Et Israël « l'intègre de plus en plus de traumatismes et d'expériences extrêmes, les utilisant comme des mécanismes de contrôle pour la gestion humaine. Nous avons des générations de Palestiniens qui n'ont jamais eu d'expérience avec une civilisation israélienne, mais seulement avec les réponses militarisées, avec les snipers qui tirent sur des manifestants pacifiques ou des agriculteurs, avec le siège qui a aggravé la déshumanisation qui dure depuis des décennies. Ils s'alignent ainsi sur les groupes de droite qui, en Europe et dans le monde entier, diffusent une propagande antimusulmane. À leurs yeux, aucun mouvement musulman n'est un mouvement de libération, tous sont des terroristes et aucun ne peut être un partenaire de la démocratie.

Nous vivons une période dangereuse. Les personnes en Palestine, à Gaza, sont en danger extrême. La raison est en danger. Après avoir vécu ou assisté à ce qui arrive quotidiennement à nos familles à Gaza, nous sommes changés, abîmés.

Notre vie, nous Palestiniens, consiste à maintenir l'espoir, ce qui est notre devoir moral, à maintenir la survie et la résistance. La situation est extrême mais, à bien des égards, nous n'avons jamais vécu une vie « normale ». Il n'est pas normal d'avoir à répondre et à résister quotidiennement aux tactiques coloniales israéliennes de contrôle et de gestion des populations. Pourtant, nous essayons de mener et de poursuivre nos vies « normales ». Nous voulons rester humains.

Cependant, en Occident, aujourd'hui plus que jamais, nous ne sommes pas considérés comme des étrangers. Cette fois-ci, nous pouvons le lire très clairement, bien que nous le sachions depuis 75 ans. Mais parfois, dans les moments les plus violents, on voit les visages les plus humains et les plus héroïques des gens. Comme ceux qui ont sauvé les survivants de l'Holocauste ou qui ont caché les Juifs lorsque les nazis sont venus les chercher. Il y a des gens qui se mettent en danger pour l'humanité, qui essaient d'arrêter les atrocités. Ce sont eux les vrais humains, pas ceux qui restent silencieux et neutres. Aujourd'hui, le monde est mis à rude épreuve. Alors que les Palestiniens sont déshumanisés et délogés, nous voyons comment les habitants de Gaza partagent le peu d'eau, de pain et de riz qu'ils ont pour survivre ensemble. Ce sont les actions les plus humaines : prendre soin des autres et partager avec eux.

Dans votre activisme actuel et passé, vous coopérez avec des militants anti-apartheid israéliens. Dans quelle mesure est-ce difficile et important de contrer la logique de ségrégation que vous avez mentionnée précédemment et qu'Israël tente d'instiller ?

Il est important de comprendre que les Israéliens anticolonialistes et antisionistes sont très peu nombreux, peut-être quelques milliers. Ils ont très peu de pouvoir dans une société majoritairement de droite. Même les sionistes libéraux qui soutiennent une solution à deux États ne sont pas favorables à ce que les Palestiniens vivent avec eux dans un État démocratique, anticolonial et antifaciste.

Nous partageons cette vision avec des groupes antisionistes et anticolonialistes, comme Jewish Voice for Peace, et c'est pourquoi il est important que nous travaillions ensemble. Ici aussi, en Allemagne. Nous coopérons parce que nous voyons l'importance de notre communication continue et de préparer le terrain pour une réalité d'un seul État, pour être des voisins ensemble!

Pour moi, la seule réalité importante aujourd'hui est la lutte pour démanteler le régime colonial des colons et permettre aux réfugiés d'exercer leur droit au retour dans les maisons qu'ils ont dû quitter, dans les villages que leurs grands-parents ont été contraints de quitter pendant la Nakba. L'avenir doit être un avenir égalitaire, où personne n'est supérieur à l'autre. J'ai essayé d'y contribuer au cours des vingt dernières années. Chaque fois que la répression du régime colonial des colons s'intensifie, nos exigences augmentent également. Et notre responsabilité morale s'accroît, qui n'est pas exclusive à la Palestine, mais qui englobe tous les peuples entre le fleuve et la mer. Je crois que la libération humaine est liée à la libération de la Palestine, mais aussi à la libération des colons juifs. Les réfugiés ont été utilisés par le régime colonial fasciste pour occuper la terre.

Aux États-Unis, nous assistons à une résurgence juive antisioniste croissante au projet colonial des colons israéliens. Représentant la majorité de la jeunesse juive, ils soutiennent la lutte palestinienne. Nous travaillons ensemble, nous luttons ensemble pour l'égalité et pour les droits de chacun.e. Nous revoyons la réalité de l'apartheid et du régime colonial des colons. Le régime de colonisation fasciste et d'extrême droite ne peut plus cacher sa criminalité. Tout le monde peut apprendre et lire ce que fait Israël. Et les crimes continus contre l'humanité qui sont commis pour soutenir le régime colonial des colons et la suprématie juive mettent en danger le peuple juif dans le monde entier.

Oui, nous devons garder les portes ouvertes et nous devons veiller à ce qu'il y ait un espace d'colonisation pour toutes les personnes opprimées et colonisées. Il faut leur donner plus d'espace. Il est essentiel que les voix et les récits palestiniens soient entendus et présents. Si nous parlons de libération, les voix les plus importantes doivent être celles des opprimés et des colonisés.e.s.

La réalité de la Palestine occupée est aussi que l'oppression vient parfois des forces politiques palestiniennes, qu'Israël a forcées à entrer dans le système colonial de répression. Vous avez mentionné l'importance d'être présent pour la réalité d'un État unique et démocratique. Comment soutenir au mieux le peuple et la société palestiniens dans cette perspective ?

En Palestine, les Palestiniens sont placés dans des bantoustans. Il s'agit des analyses de Foucault sur la manière de gérer les personnes par le biais du capitalisme. Les gens sont gérés par la privation. C'est une politique de la mort. Bien sûr, il y a toujours des moyens de réconciliation. Et les opprimés sont ceux qui souhaitent le plus vivre en paix. Nous savons ce que cela signifie parce que nous savons ce que signifient la guerre, la perte et la

d'acquisition. Le traumatisme intergénérationnel nous donne cet immense désir de libération, de justice et d'égalité.

Mais l'Occident ne peut pas les garantir. Il faut que le monde entier se lève et dise non à Israël. Il faut mettre un terme au financement d'Israël et au commerce d'armes avec ce pays. Le statut d'Israël doit devenir celui de l'Afrique du Sud de l'apartheid. Tel est l'objectif de la campagne BDS : boycotter, désinvestir et sanctionner. Ce sont les outils dont les gens disposent et c'est la seule façon d'avancer. Un régime fasciste de droite ne changera pas de lui-même. Nous avons besoin de la révolution du peuple. Et je pense que nous avons des solutions. Aucun peuple opprimé et colonisé n'est resté opprimé et colonisé pour toujours. La libération a un prix et j'espère seulement que nous n'aurons pas à payer un prix beaucoup plus élevé que celui que nous avons déjà payé.

L'apartheid sud-africain a également été combattu par les travailleurs.euses qui se sont joints aux boycotts à l'échelle mondiale. Vous avez lancé un appel en ce sens dans le cas de la Palestine et d'Israël. Certains syndicats européens ont soutenu l'appel à la solidarité des syndicats palestiniens, des supporters.rices de football sont solidaires de la Palestine, des universitaires appellent à l'arrêt de la recherche et des coopérations universitaires. Cela peut-il suffire ?

La Norvège est un bon exemple. Leur principal syndicat, qui compte plus d'un million de membres, a voté en faveur de la solidarité avec la Palestine, de la responsabilisation d'Israël et de l'interdiction des produits issus des colonies illégales. Les syndicats belges et les pompier.e.s de Barcelone ont également exprimé un soutien important. Les mouvements syndicaux parlent le même langage et les travailleurs.euses comprennent. La Palestine est une lutte de classe, où la classe d'élite tente de protéger ses propres intérêts économiques. Partout dans le monde, dans les rues en solidarité avec la Palestine, nous voyons les travailleurs.euses, les migrant.e.s et non les élites. La Palestine rejoint de nombreuses luttes : anti-impériale, anticapitaliste, anticoloniale, anti-classe. Elle rappelle également aux syndicats leur identité morale d'internationalisme et de solidarité. Dans les rues, nous comprenons cela.

J'ai beaucoup d'espoir dans les gens, et aussi dans le fait qu'ils.elles trouveront un moyen d'assurer l'espace nécessaire pour que le récit palestinien soit entendu et pour expliquer aux autres pourquoi il s'agit de notre lutte commune. Les États occidentaux, tous les gouvernements européens, sont complices des crimes de guerre commis contre les Palestiniens.e.s. Ils font du commerce d'armes avec Israël et importent des produits issus des colonies. Les impôts des Européens.e.s et des travailleurs.euses contribuent aux actions israéliennes contre les Palestiniens.e.s. Je pense que les syndicats et les gens protestent de plus en plus contre cela. Il s'agit d'une forme très simple de solidarité : assurer que l'argent de ses impôts n'est pas investi dans des crimes de guerre.

Pensez-vous que les voies juridiques méritent d'être poursuivies et les poursuites devant la Cour pénale internationale et l'utilisation de la compétence universelle ?

Je pense que tous les moyens sont bons. Chacun.e peut faire quelque chose, y compris sur son lieu de travail. Si un.e travailleur.euse sait que son entreprise travaille avec Israël, il.elle doit protester. C'est ce qui s'est passé avec les travailleurs.euses de *booking.com* et d'*Airbnb* lorsque des logements ont été proposés dans des colonies israéliennes illégales. C'est immoral et

illégale. Les travailleuses ont demandé des comptes à leurs employeurs, ont contacté le mouvement BDS, certaines ont supprimé ces offres, ont écrit des appels, d'autres ont quitté leur emploi. La structure capitaliste est forte, mais elle rappelle que la Palestine est aussi une lutte anticapitaliste. Nous voyons aujourd'hui que les entreprises ne sont pas tenues de rendre des comptes et que nous, les gens, avons été transformés en marchandises pour servir les intérêts capitalistes, qui nuisent aux gens en Palestine, en Afrique, dans le Sud ; en utilisant les ressources des gens pour gagner plus de richesses. Il s'agit d'un cercle mondial de violence structurelle auquel il faut mettre un terme. L'impérialisme occidental doit être démantelé à tous les niveaux, aujourd'hui. Aujourd'hui.

Vos grands-parents font partie des victimes de la Nakba. Ils.elles ont été chassés des villages de Bayt Jirje et d'Isdud, l'actuelle ville israélienne d'Ashdod. Comment pouvons-nous garantir le droit au retour de tous.les réfugiés palestiniens sans ajouter à la peur que le gouvernement israélien répand à l'encontre des Palestiniens ? Que signifieraient le retour, la restitution, les réparations et la justice ?

Des architectes palestiniens et un important chercheur palestinien, Salman Abu Sitta, ont travaillé sur cette question : le retour est-il possible et comment ? De nombreux villages existent encore et il y a suffisamment d'espace pour tout le monde sur le territoire. Le retour est possible. Les colons savent qu'ils sont venus de l'étranger et qu'ils vivent sur une terre qui n'est pas la leur, contribuant ainsi au nettoyage ethnique. Israël est un pays suffisamment riche et a reçu beaucoup d'aide seule aide militaire des États-Unis s'élève à des milliards chaque année et ce génocide en cours à Gaza a coûté plus de 200 milliards de dollars, avec encore plus d'argent d'aide à Israël. Il existe des experts en droit et en transformation des conflits qui peuvent trouver un moyen et mettre en place un système pour y parvenir.

Ce qu'Israël essaie de faire, c'est de susciter chez les colons la peur d'être les prochains réfugiés. Cela ravive des craintes qui remontent à l'Europe, à l'Holocauste et au nettoyage ethnique des Juifs de cette région, la façon dont les sionistes ont utilisé cela et à l'antisémitisme chrétien permanent à l'encontre des Juifs pour les maintenir en Palestine. Avant la colonisation de la Palestine, les Juifs vivaient dans tous les pays arabes. Et nous comprenons qu'un nouveau tort ne peut être justifié par l'expérience d'un tort passé. Nous pouvons parvenir à la justice : tous.les ceux.elles qui ont commis des erreurs doivent s'excuser et la communauté internationale doit faciliter le processus afin que personne ne soit blessé. Chacun doit contribuer à la justice, à l'égalité et à la libération collective de tous.les habitants du pays. C'est ce que les Palestiniens demandent. Nous essayons de dire aux Israéliens, aux Juifs et à la communauté internationale que nous sommes prêts à trouver une solution qui ne fera pas de nouveaux réfugiés. Nous savons ce qu'il en coûte d'être un réfugié, d'avoir perdu sa famille et sa maison, de résister à un régime colonial de colons, et nous ne voulons pas subir davantage de préjudices.

La Palestine a toujours été une communauté diverse de Juifs, chrétiens, musulmans, bahâ'is, druzes, soufis ; à tout le monde vivait ensemble en Palestine. Il n'y avait pas de problèmes ethniques ni d'antisémitisme, qui ont toujours été un problème européen. Tout le monde était simplement palestinien. C'était la Palestine historique. Nous pourrions à nouveau avoir une terre commune. Et nous avons suffisamment de personnes intelligentes pour élaborer une solution juste et équitable pour tout le monde. Tel est le rêve.

Cet article a été publié à l'origine dans Mesanec en slovaque et a été traduit pour ZNetwork par l'auteur en vue de sa publication en anglais.

Majed Abusalama est un écrivain et militant politique de premier plan, il est cofondateur de nombreuses organisations, dont Palestine speaks in Germany. Né à Gaza, il vit aujourd'hui entre Berlin et Tampere, où il termine son doctorat sur la généralisation du blocus israélien de Gaza.

Kristina Božić est journaliste. Diplômée en droit, elle a écrit pour les principaux médias slovaques, tandis que ses travaux en anglais ont été publiés dans London Review of Books, BalkanInsight et Kosovo 2.0. Elle fait partie des contributeurs.rices du site web Mesanec. Depuis près de vingt ans, elle s'efforce de raconter l'histoire de personnes qui luttent pour un avenir meilleur et de tirer la sonnette d'alarme sur les injustices systémiques.

Source: [Z](#)

Traduction ED pour l'Agence Média Palestine

date créée
2023/11/15